
M A N U S C R I T

LES DERNIERS JOURS DE GILDA

de Rodrigo de Roure

Traduit du portugais (Brésil) par Maria Clara Ferrer

cote : POR05D601

Date/année d'écriture de la pièce : 2003

Date/année de traduction de la pièce : 2005

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages

Gilda

Musique sur l'entrée de Gilda. Elle entre dans sa cuisine habillée avec son tablier taché de sang et un grand couteau à la main

Note : Sur le mur de la cuisine, il peut y avoir quelques photos de « Gilda », personnage joué par Rita Hayworth.

Gilda : On reste là comme ça chez soi, des fois, on oublie même qu'on est des gens. On oublie tout, on oublie pays, date d'anniversaire, les fêtes nationales, même mon mal d'estomac qui m'a toujours attaquée dans ces heures d'angoisse, je l'oublie. Je dois être guérie. Mais l'angoisse, la vraie angoisse, on la sent et on ne n'y peut rien, rien du tout. Si je ne fais pas attention, je finirai par ne plus être humaine. Je ne me regarde même plus dans la glace pour voir qui je suis. Non pas que j'aie abandonné toute coquetterie. C'est d'autre chose que je suis en train de parler et c'est même pas la peine de s'étendre là-dessus. Ce que je suis et ce que je ne suis pas, peu importe, je ne sais même plus ce que je suis, que des bêtises, je trouve tout ça une grande bêtise, tout ce que je viens de dire, mais, c'est fait. On s'est mis à dire que je suis un danger, l'incarnation de Marie Madeleine, la totale. Je souffre. Je souffre comme Jésus a souffert. Il a souffert parce qu'il l'a voulu, il a souffert parce qu'il avait du courage, je n'en sais rien, parce qu'il a représenté la misère humaine qui, à ce que je vois a dépassé toutes les bornes. ça c'est sûr, je ne veux pas être Jésus, encore moins la Vierge Marie. Mais je ne manque pas de courage. Je suis déterminée. Je reste là à travailler avec la mort et avec les plumes. Tout à l'heure, la voiture du volailler va passer pour chercher les poules. J'en ai tué et déplumé dix en une matinée. Pas les porcs, les porcs sont compliqués, il me faut l'aide d'un homme. Il me faut la force masculine. Je mets des tampons dans les oreilles, parce que je n'ai jamais entendu rien de si affreux qu'un cri de porc avant de mourir. Inacio, il m'aide lui. Inacio, maintenant, il veut savoir mon âge. Je ne réponds pas. Il voit bien. Il voit que je ne réponds pas. Il veut savoir mon âge parce qu'il a remarqué sur mon visage des petites rides, et dans mes cheveux des petits fils tout blancs. Des cheveux blancs. Mais je ne suis pas vieille. La vieillesse est dans l'âme. Cacilda est en train de dire à tout le monde que j'ai fait un pacte avec le diable, ça doit être à cause de mon élevage de poules et de porcs et à cause de tout ce sang qui coule chez moi. Inacio passe tous les jours après le boulot et il me salue avec

une tape sur les fesses. Je ne sais pas si j'aime ça. Quand il me tape ça me fait ce quelque chose-là, une ardeur, oui, mais ça me fait ce quelque chose-là, une sorte de révolte, d'impudeur, une envie de le frapper aussi, et oui, ça vient de loin tout ça. Maman aussi elle aimait ces choses-là, les tapes, je veux dire. Mais Inacio il n'aime pas les tapes. Oswaldo dit que je suis une fille intelligente, que je mérite des fleurs tous les jours, que ça ne le dérangerait pas de dépenser tout son argent en bouquets de fleurs, qu'il est un homme qui aime faire plaisir aux femmes avant tout, et en premier lieu il faut penser à la famille et construire une maison avec Chez Gilda écrit en blanc sur la façade. Je m'appelle Gilda. Gilda c'est moi. Mais j'ai dit à Oswaldo qu'il n'est même pas sincère, car sinon il m'aurait déjà donné toutes ces fleurs dont il me parle et qu'il ne va même pas se marier avec moi parce qu'il est déjà marié, et alors il ne va même pas construire une maison à façade rose avec écrit Chez Gilda. Ou peut-être qu'il veut me donner une maison sans qu'on se marie ? Je penserai à tout ça après pour voir ce que je dois faire. Parce qu'il y a Inacio. Inacio c'est un beau noir, une peau de chocolat. Non, c'est pas du chocolat ça, non, c'est du charbon, non, j'exagère, mais en tout cas c'est un métis comme on en trouve plus, ça oui ! Avec ses moustaches noires et épaisses, si beau Inacio. Orfèvre, Inacio est orfèvre. Il arrive par la porte de derrière la maison. Et oui, lui aussi marié. Il louche rien que d'entendre parler de sa femme parce qu'il a cette maladie dans les yeux, c'est quoi le nom, strabique, Inacio est strabique. Il louche beaucoup, les gens strabiques on dirait qu'ils voient ce qu'on ne peut pas voir, Dieu m'en garde. Je trouve ça beau, les gens strabiques. Cacilda va pas tarder à crier de derrière son muret juste pour savoir ce que je fais, elle envoie ses enfants me demander de la farine ou bien des carreaux pour réparer le mur de sa cuisine, juste parce que j'ai fait des travaux dans ma cuisine et qu'il me reste des carreaux, du coup je me sens obligée de lui en donner, parce que sinon, en plus de dire que j'ai fait un pacte avec le diable, elle dira aussi que je suis radine et Cacilda fera tout un scandale si elle sait qu'Ismael, son mari est venu à la maison la semaine dernière, Ismael est très laid, il a une tête qui n'a pas été conçue ici sur cette Terre, les oreilles de jument d'Ismael, la bouche de travers d'Ismael, la sale coupe et les poils aussi, dans les oreilles et dans le nez, il ne se coupe pas les ongles, il ne se lave pas le visage quand il se lève, il se brosse mal les dents. Le jour où il est venu ici, je lui ai tout appris, et il a tout fait comme je lui ai demandé de faire, c'était un autre homme quand il est rentré chez lui, avec une belle coupe, les ongles propres, il avait presque de l'amour en plus dans les yeux, Cacilda devrait me remercier, mais si elle ne peut pas savoir que son mari est venu ici pour m'aider à tuer les porcs, qu'est-ce que je peux faire ? Tout sur le visage d'Ismael est laid, même après un coup de propre, mais le corps... le corps d'Ismael n'est pas de ce monde, c'est lui qui a dû faire un pacte avec le Diable et ce genre de choses-là, non pas que je trouve que Dieu est laid parce que c'est Le Seigneur de la Beauté, maman le disait, mais ce que je veux dire c'est que cette chose de trouver le corps humain beau on dit souvent que c'est une chose du Belzébuth, et le corps

d'Ismael, c'est une perle rare à faire damner les saints du paradis. Terrible, ce pas lent qui délie son corps chaud et huileux. Son seul problème c'est qu'il n'aime pas se laver, c'est pas son truc. Mais il dit que comme ça Cacilda ne l'approche pas, que c'est pour ça qu'il s'est laissé abrutir, abrutir, qu'il s'est laissé faner, faner, qu'il a perdu son amour pour la vie, tout ça à cause de Cacilda, et de la mère de Cacilda, et la mère de Cacilda, elle me fait une de ces peines la mère de Cacilda, celle-là c'est sûr, elle a fait un pacte avec le démon ou je ne sais plus quoi. Elle a des poils entre les seins, je l'ai vu. La mère de Cacilda a des poils entre les seins. Cette chose-là n'est pas normale. Ça fait tout bizarre dans les yeux quand on regarde, on dirait qu'elle vient d'une autre planète avec tous ces poils sur les seins, et ce n'est pas un tout petit peu, non, c'est beaucoup de poils. Il y a Alvinho, Alvinho m'a dit hier que je sens très bon et que je ne suis pas là pour me faire avoir par des salauds qui ne veulent rien savoir, lui, il me veut couchée à côté de lui comme une fleur des champs, il m'appelle ingenua, eugenia, genuina, janaina, virginia, calendula, anemona, amendoa, tout ça il m'appelle, des noms si beaux que je n'arrive pas à y croire. Alvinho doit avoir quelque chose d'un poète parce qu'il dit que j'ai les yeux tristes, que j'ai quelque chose de triste, et je sais bien qu'il n'y a que les poètes pour regarder et voir la tristesse des gens, parce que les hommes normaux, ceux qui dorment toute l'après-midi et qui ne regardent pas dans les yeux des femmes parce qu'ils sont plus femme que les femmes, je n'aime pas parler comme ça de ces hommes-là, ça me fait de la tristesse dans le cœur, parce que je ne sais plus quoi faire, par exemple, avec Hiram, Hiram a ouvert une salle de sport sur cette rue-là et il me donne des sous sans que sa fiancée le sache, Hiram c'est le plus beau et aussi le plus bête de tous, mais je prends comme une grâce, sa beauté, sa bêtise et son argent parce que c'est tout ce qu'il a, qu'est-ce que je peux faire ? À chacun, sa misère. Les vieilles de la cour veulent Hiram entièrement pour elles et elles n'ont rien, les mecs n'arrêtent pas de le mater pour le choper à un moment où il fait pas gaffe. Je ne veux pas de mal à Hiram. Hiram c'est presque comme une fleur sans odeur, ça me fait de la peine les gens sans odeur, les gens qui passent comme ça et personne ne les sent, comme ça, mais quand Hiram vient j'enfonce mes ongles dans sa chair, il ne comprend pas, il dit que j'aime le sang, que comme ça c'est pas possible, qu'on dirait une femme meurtrière du genre à tuer l'homme lorsqu'il est en train de dormir. Je lui ai gueulé dessus, je lui ai dit qu'il devenait comme Cacilda qui dit que j'ai tué mon père, justement mon père qui m'a laissé cette maison et ces porcs et ces poules, pauvre de moi, si ce n'étaient pas les œufs que je vends et aussi la mort des porcs et des poules. C'est Inacio qui m'aide. Il tient les porcs et j'enfonce le couteau. Oswaldo, il m'aide et Ismael lui aussi. Je ne leur donne aucun argent, je leur donne des bisous sur la poitrine, Alvinho n'aime pas voir du sang, lui, je le protège jusque dans la mort, jamais je ne veux blesser les sentiments d'Alvinho. Et Hiram parfois me porte avec sa voiture pour que j'aille vendre la viande de porc et de poulet au marché, sans compter le volailler qui achète mes poules mortes ou